

Chacun des deux pilastres est lui-même consacré aux principaux faits d'armes auxquels les Lyonnais ont été plus particulièrement mêlés. Ils les caractérisent par deux noms qui appartiennent désormais à notre histoire : Belfort et Nuits ! Au-dessous de chacun de ces noms d'autres se détachent entourés de branches de laurier. Ce sont ceux de Roppes, de Bellevue, des Perches rappelant les glorieux épisodes du siège de Belfort qui ont illustré nos Mobiles ; ceux de Châteauneuf, d'Héricourt, de Villersexel où nos Légionnaires ont vaillamment combattu.

A la base de la colonnade qui forme l'hémicycle, sont inscrits les batailles et les combats dont il est bon de conserver le souvenir ; un banc circulaire, formant exèdre, complète cette seconde partie de l'édifice.

Maintenant que j'ai rapidement décrit le projet de monument que j'avais présenté, et que j'ai cherché à expliquer la pensée qui m'a guidé dans son étude, il me reste à parler de la mise en œuvre et de sa réalisation.

J'ai dit que l'Administration compétente m'avait laissé le soin de choisir mes collaborateurs et de traiter avec eux sous réserve, bien entendu, de son approbation. C'est dans ces conditions que, faisant appel exclusivement à mes compatriotes pour l'exécution d'un monument éminemment lyonnais, je fis agréer à la Municipalité (2), MM. Pagny et Textor, sculpteurs bien connus, à qui j'avais confié le soin de reproduire la statuaire et la partie plus spécialement artistique de l'œuvre, et M. Miaudre ornemaniste, chargé de la tâche non moins délicate du taillage, de

---

(2) Délibération du 5 mai 1883.